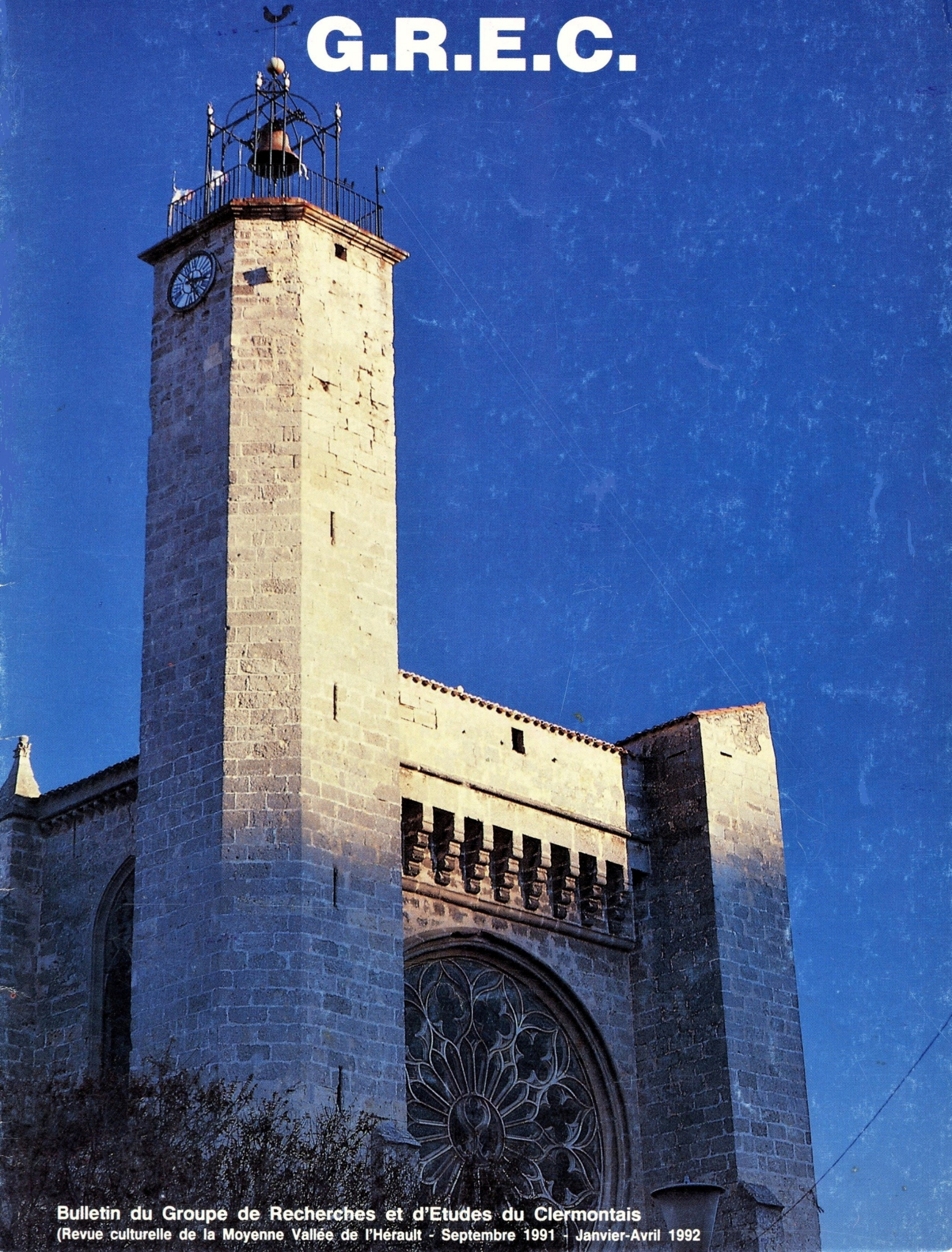


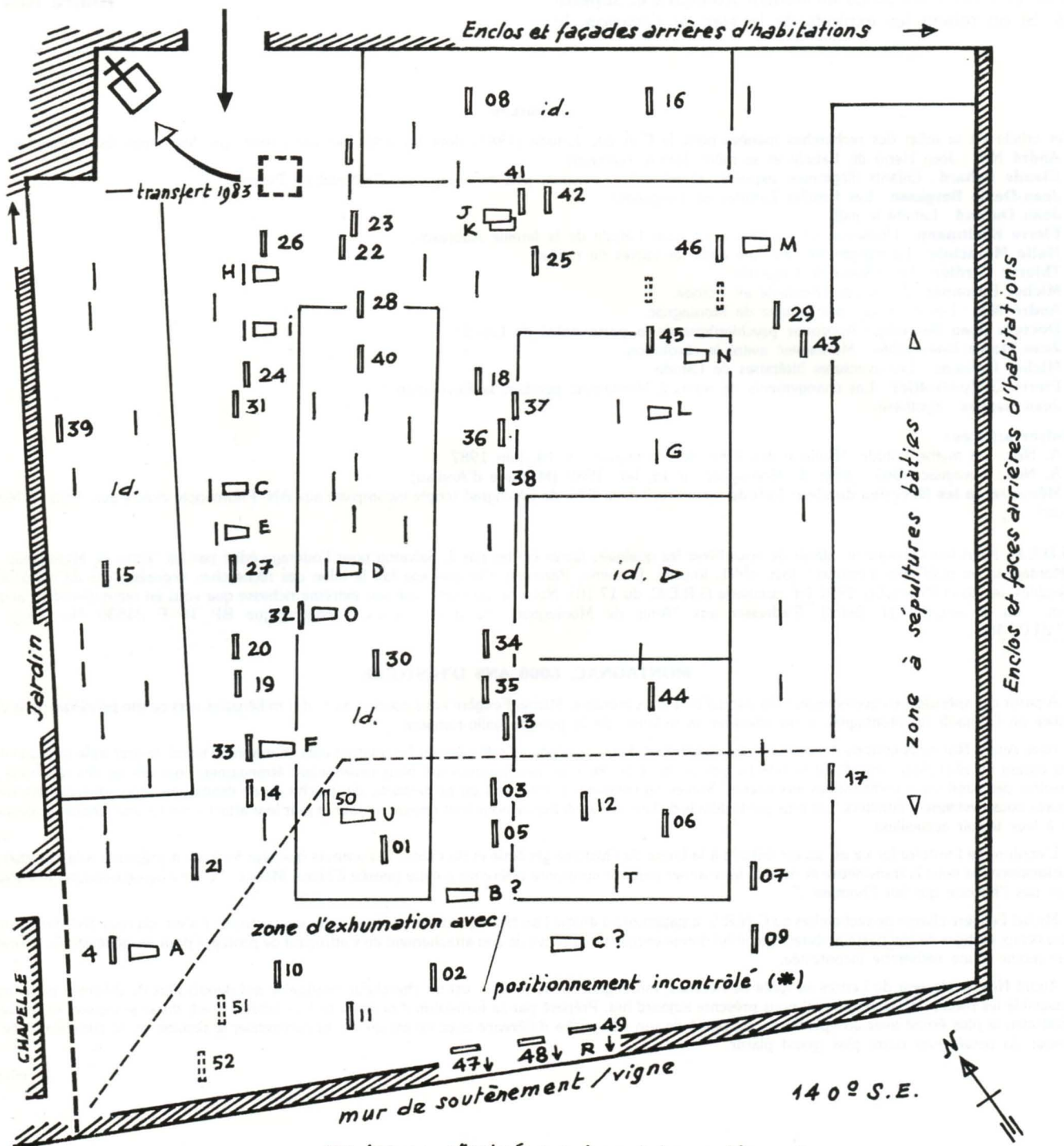
# G.R.E.C.



# USCLAS du BOSC

## Mémoires de pierre (suite 2° partie)

J. Giry - R. Aussibal

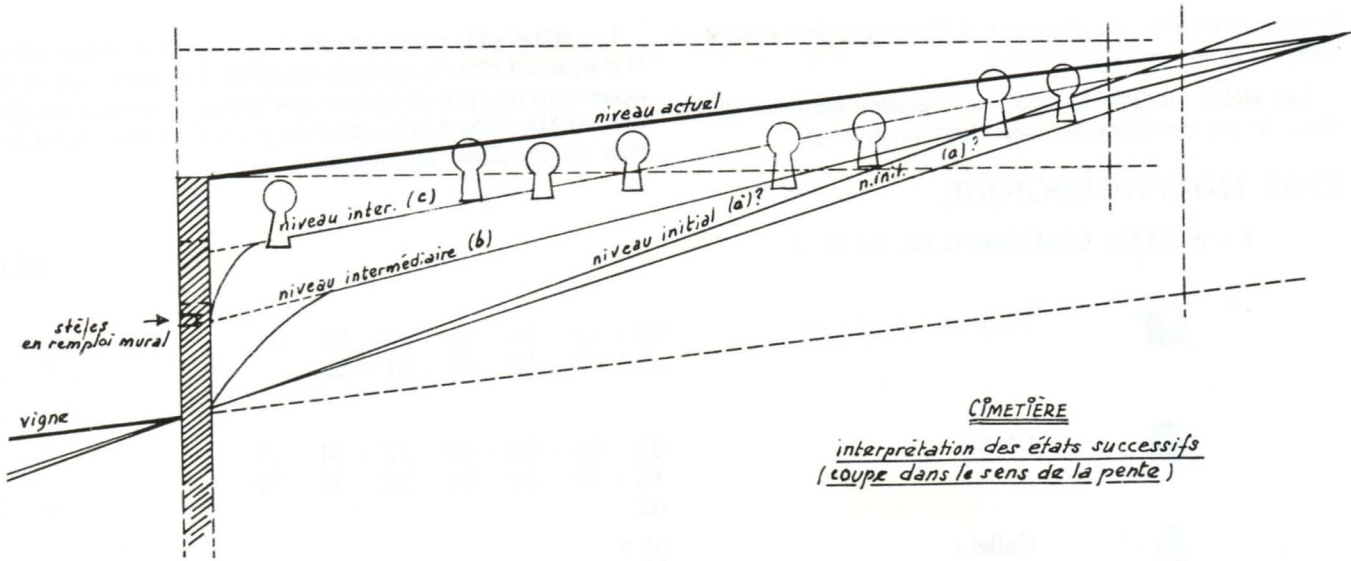


(\*) travaux effectués avant nos interventions d'ou positionnement approximatif d'après témoignages.

- pierres plates et lauzes dressées
- ▭ stèles discoïdales identifiées
- ▭ plates-tombese et lettre d'identification
- ▭ fragments de P.T. devenus stèles

**CIMETIÈRE** Ech. 1/100

— (continu) limites actuelles des zones à sépultures et réservées pour les caveaux.



## LES STÈLES DISCOÏDALES

### Définition de la stèle.

Elle peut être :

“Pierre dressée au chevet de la tombe, orientée à l'Est, constituée essentiellement d'un disque plus ou moins important et pédonculé, aminci et plat. Le plateau, vierge ou orné, comportant au moins sur la face avers une croix sculptée en méplat par champlévement, voire simplement gravée dans la masse est presque toujours circulaire”. A Usclas nous avons pu trouver une forme oblongue (28) et une autre hexagonale (35).

La tranche et le pied ou collet sont soit lisses, arrondis ou décorés, participant ainsi plus ou moins à l'ornementation générale. Certaines stèles portent des inscriptions obituaires, des dates ou symboles corporatifs.

Il existe aussi certaines formes de stèles discoïdales évidées, ajourées, de manière à détacher la croix liée au cercle, originellement ou par la suite, lors d'un remploi éventuel. Il ne faut surtout pas les confondre avec les croix cerclées ou nimbées de type irlandais et leurs dérivées. Quoiqu'il en soit, bien que leur christianisation reste indiscutable et affirmée, leur dénomination de “croix discoïdales” est particulièrement impropre pour les désigner.

La simple définition proposée par David-Roy est peut-être suffisante : “C'est un bloc monolithe, de faible épaisseur, à demi fiché en terre, dont le fut s'amenuise vers le haut et s'épanouit en disque”.

La stèle est certes un monument mineur, petit par la taille, mais il concentre en lui la plus grande valeur symbolique et religieuse. Expression d'une foi profonde, elle est l'émanation artistique des traditions populaires, bien souvent rurales.

### Identification (avec code INSEE)

Pour les stèles d'Usclas ; l'identification officielle est :

34.2.15.316.USB.(01 à 52)

34 = code du département de l'Hérault  
2 = N° d'ordre alphabétique de l'arrondissement de Lodève

15 = N° d'ordre chronologique et alphabétique du canton  
316 - N° INSEE de la commune

USB = Lettres significatives du nom de la commune.  
00 = N° d'ordre de la stèle. Ici de 01 à 52.

Pour plus de commodité, dans le texte, seul le numéro de la stèle est employé.

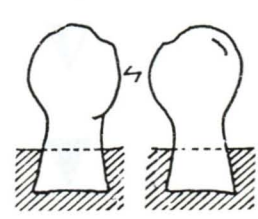
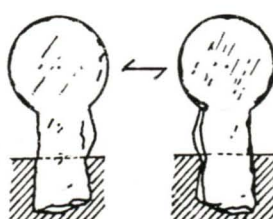
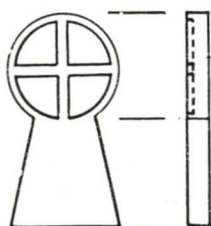
### Symbolisme morphologique

Au moyen-orient, les chrétiens identifiaient le Christ à Hélios, le Dieu-soleil, et adoptèrent conformément à des métaphores bibliques, ce symbole par ailleurs universel dans l'espace et le temps.

Le soleil renaissant chaque matin devint l'image du Christ ressuscité dans sa gloire. C'est lui qui écarte les ténèbres et la mort, il donne la vie, car il est la vie.

La stèle discoïdale, disque et miroir solaire orienté au levant, marque la tombe et identifie le chrétien inhumé à son pied. Elle matérialise la foi du défunt et son espérance en la résurrection. Aussi, le monolithe est parfois vierge de tout décor ou symbole, sa morphologie circulaire et plane suffisant en elle-même à indiquer sa vocation.

C'est la raison pour laquelle on en trouve ici (25) (31) parmi



la riche profusion du gisement, à l'iconographie exceptionnellement variée et expressive.







Les stèles vierges d'Usclas ont certainement été fichées dans le sol directement après leur façonnage.

Les stèles sans collet apparent, prouvent si besoin est que le disque est bien le symbole essentiel. Le collet joue un rôle accessoire de mise en valeur du plateau, l'émergence de ce dernier étant liée à la hauteur du pied, elle-même étant fonction du diamètre du disque.






## ETAT MORPHOLOGIQUE

### I - STELES DISCOÏDALES (n° 01...)




BILAN

	Fragment de disque :	02 - 12 - 15 - 16 - 23 - 28 - 33 38 - 47 - 48 - 49 - 51 - 52	= 13
	Disque :	01 - 06 - 08 - 10 - 13 - 14 - 17 18 - 19 - 20 - 24 - 32 - 36 - 39 42	= 15
	Collet :	35 ?	= 1
	Stèle hexagonale :	35	= 1
	Stèle cassée :	27 - 34 - 45	= 3
	Stèle complète :	03 - 04 - 05 - 07 - 09 - 11 - 21 22 - 25 - 26 - 29 - 30 - 32 - 40 41 - 43 - 44 - 46 - 50	= 19
			<hr/> 52

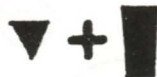
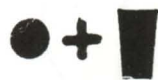
### II - PLATES-TOMBES (Lettres A...)

	F - L - R - S	= 4	
	E - G - P - T	= 4	
	C - J - K - M - N - Q	= 6	
	A - B - O	= 3	
	D -	= 1	
			<hr/> 18

### III - LAUZES (Schiste) × PIERRES TAILLEES (Grès)

	?	= 13
	I	= 1
	D - H	= 2

#### IV - ELEMENTS ASSOCIES



$$(4 + A) - (32 + \emptyset) - (33 + F) - (46 + M) = 4$$

$$(B) = 1$$

---

5

Le total général estimatif se situe autour de 120 tombes.

Chaque numérotation ou lettre renvoie au plan, au répertoire ou au texte (identification).

TOTAL 52 + 17 + 16 = 85 stèles et tombes identifiées

N.B. Il faudrait ajouter à ce total bon nombre de lauzes enlevées avec les déblais avant notre intervention, ou recasées par les fossoyeurs, ainsi que d'autres en emploi dans les maçonneries.

#### DIMENSIONS

Dimensions : h : hauteur totale ;  $\emptyset$  : diamètre du disque ; X : épaisseur du disque.

N°	h	$\emptyset$	X
01		0,600	0,100
02		0,340	0,100
03	0,780	0,400	0,080
04		0,500	0,080
05	0,650	0,440	0,110
06		0,470	0,080
07	0,640	0,500	0,100
08		0,430	0,110
09	0,570	0,320	0,090
10		0,400	0,080
11	0,510	0,410	0,075
12		0,450	0,040
13		0,460	0,100
14		0,410	0,085
15		0,500	0,130
16		--	--
17		0,550	0,080
18		0,500	0,085
19		0,515	0,070
20		0,475	0,065
21	0,860	0,470	0,100
22	0,650	0,340	0,095
23		0,560	0,100
24		0,480	0,095
25	0,785	0,410	0,100
26	0,790	0,420	0,100

N°	h	$\emptyset$	X
27	0,600	0,500	
28		0,410	0,060
29	0,845	0,420	0,105
30	0,620	0,400	0,055
31	0,670	0,390	0,065
32		0,540	0,110
33		0,530	0,075
34	0,980	0,420	0,120
35+	0,620	0,385	0,220
36		0,410	0,110
37			0,095
38		0,440	0,074
39		0,470	0,090
40	0,740	0,500	0,070
41	0,980	0,500	0,100
42		0,470	0,100
43	0,855	0,480	0,090
44	0,960	0,495	0,100
45	0,840	0,420	0,130
46	0,750	0,445	0,080
47		0,330	0,075
48		0,300	0,080
49		0,545	0,075
50	0,640	0,350	0,105
51		0,410	0,085
52		0,530	0,125

Moyennes arith. (sauf 35+) donc  $/22 = h = 0,740$ ,  $/49 = \emptyset = 0,450$   $>< = 0,090$

#### Diamètre et épaisseur

Le diamètre moyen du disque est de 0,450 m. pour une épaisseur de 0,090 m. Les extrêmes se situent entre 0,300 et 0,600 (soit du simple au double cependant), mais le groupement de l'ensemble dans la zone de 0,400 à 0,500 couvre 67,3% du total. L'épaisseur, elle, peut varier de 0,040 à 0,130 avec 81,6% des stèles dans la zone comprise entre 0,070 et 0,110.

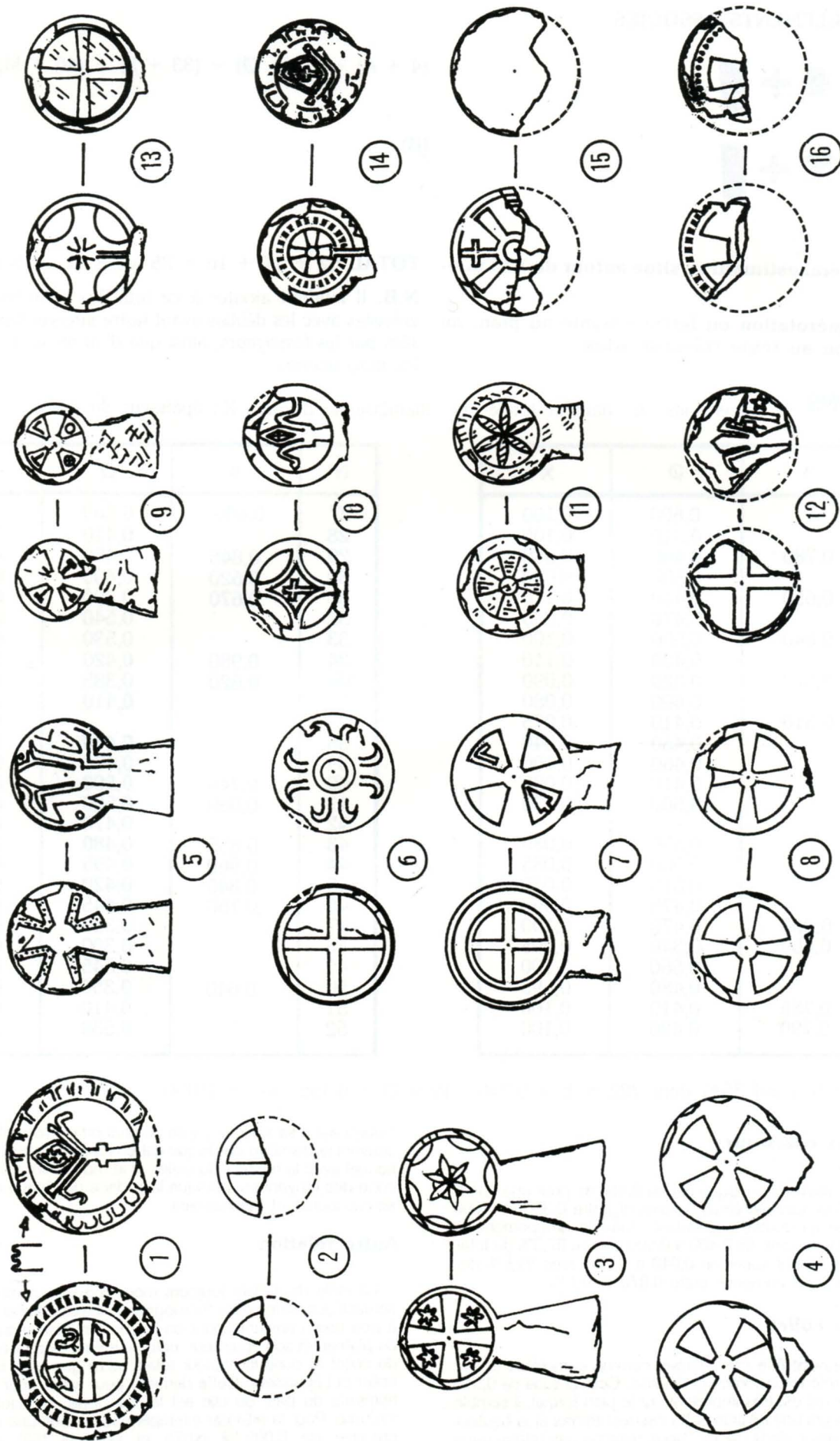
#### Hauteur du collet

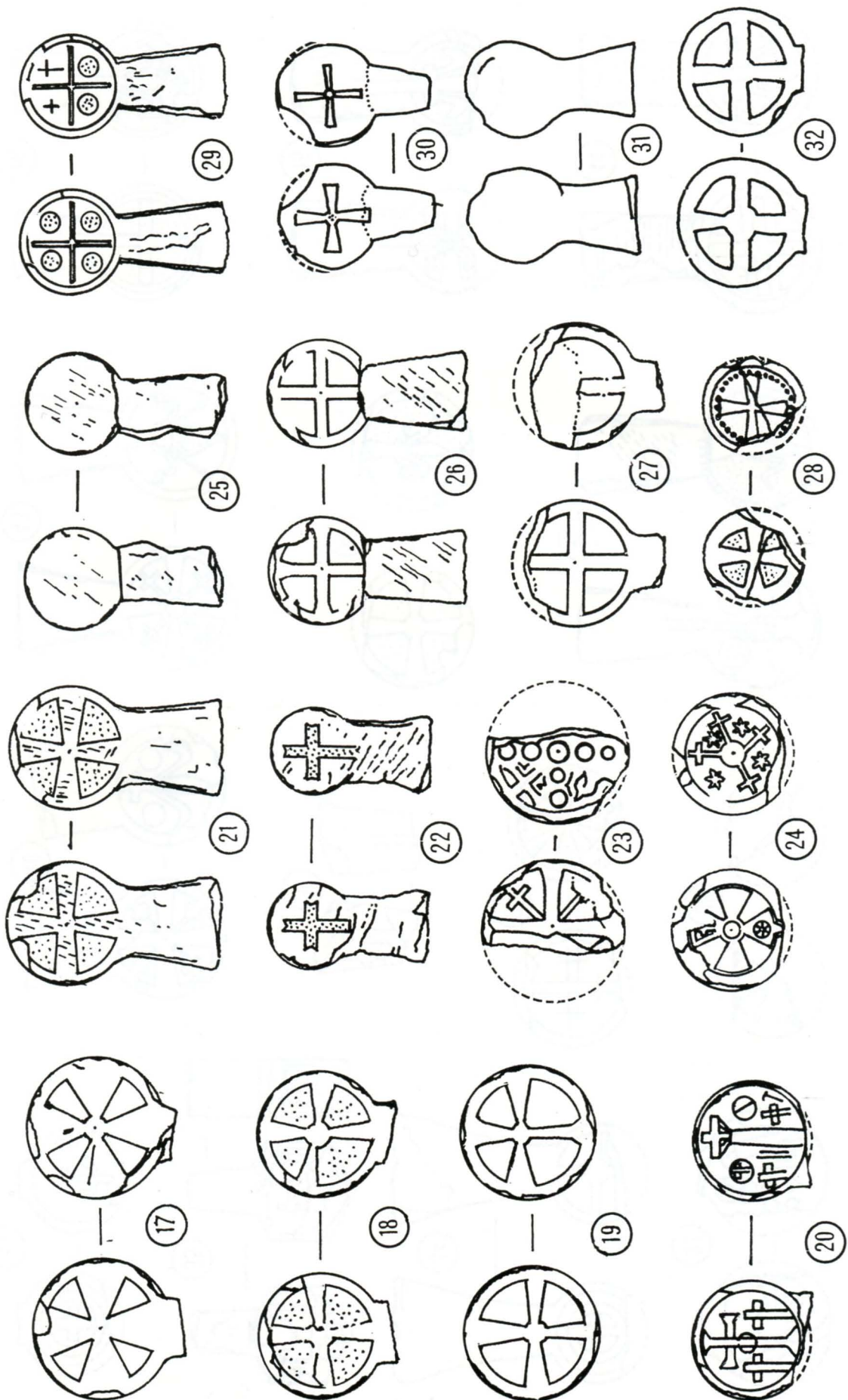
21 stèles peuvent être considérées comme complètes et leur hauteur totale retenue comme significative. Celle-ci varie de 0,510 à 0,980 m., ce qui est très important sur le plan formel. Il semble qu'il y ait d'ailleurs une relation entre l'aspect formel et la hauteur qui est en moyenne de 0,742 m. (Nous n'avons pas retenu dans ce calcul les grands disques à très court collet dont on ne sait si

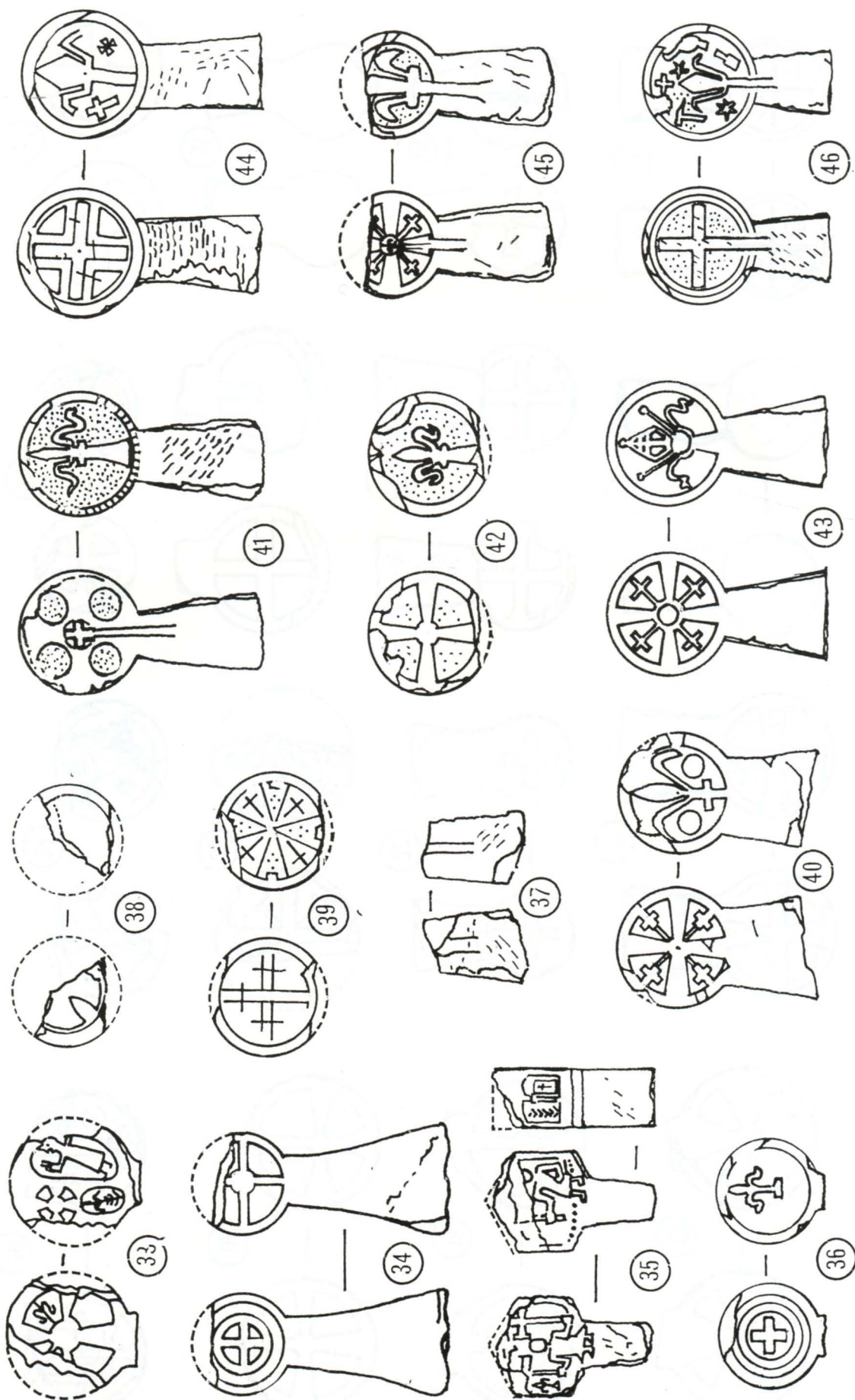
celui-ci est à sa taille originelle ou plus ou moins mutilé). En effet, souvent le diamètre du disque est en rapport inversement proportionnel avec la hauteur du collet, si le monument s'inscrit dans la zone des moyennes. Lorsque la surface du disque croît, le collet se raccourcit et inversement.

#### Autre relation

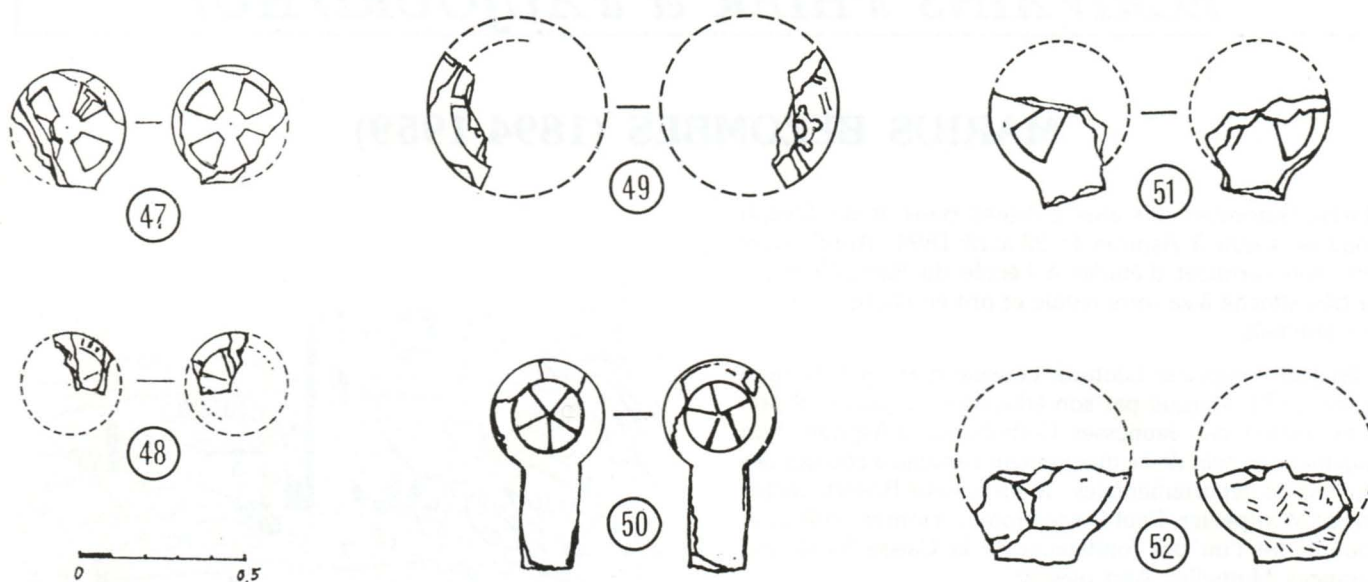
La stèle discoidale toujours monolithe est un monument présentant des dimensions "homogènes". Il existe aussi des rapports à peu près constants pour un même matériau entre le diamètre du plateau et son épaisseur, entre le même diamètre et la hauteur du collet et donc la hauteur totale, ainsi que pour la hauteur du collet et l'épaisseur. Cette dernière peut varier pour certains monuments du bas, où elle est la plus forte, au haut où elle est moindre. Pour la (46) par exemple nous avons une variation progressive de 0,095 à 0,075 et pour la (50) de 0,105 à 0,085 m.

















**Tableau du disque ou plateau**

Travail du disque ou plateau		AVERS+REVERS	AVERS SEUL	REVERS SEUL	TOTAUX
CHAMPLEVÉ 64%	 léger	29-44-51	12-13-30	22	6A + 4R
	 moyen	01-02-03-04-05-07 08-10-14-16-17-18 19-20-21-24-26-27 28-33-34-35-36-38 40-41-42-43-45-47 49	15-22-23-52	12-13-46	35A + 34R
	 profond	01-09-32	46	néant	4A + 3R
GRAVÉ (30%)		03-06-11-13-20-29 30-39-41-45-48-50	21-14-44	05-09-17-23-35 (cotés) 46-52	15A + 19R
RELIEF (0,5%)		néant	30	néant	1A
VIERGE (5,5%)		25-31-37	néant	15	3A + 4R

B - Deux techniques sont parfois utilisées conjointement, par exemple pour les stèles N° 03, 13, 23, 30, 41, 52. Si l'on tient compte du nombre de faces traitées par un moyen ou un autre, on retrouve à peu près le même pourcentage que celui basé sur le nombre de stèles soit 68% pour le champlevé et 27% pour la gravure.

### Le Façonnage

Sur les plans formel et iconographique et d'après les divers inventaires dressés, nous pouvons tracer un "portrait-robot" assez fidèle d'une stèle d'Usclas du Bosc. La stèle est l'œuvre d'un ouvrier carrier local, utilisant des formes géométriques simples qu'il obtient par le compas, la règle et l'équerre. Suivant le diamètre du disque et vu la fragilité de la pierre meulière, l'épaisseur est déterminante dans le choix de la technique utilisée. La stèle, dégrossie à la massette, est taillée au burin, détournée d'après le tracé initial. En fonction des qualités de l'ouvrier, la finition est plus ou moins poussée ; dépourvu d'un outillage spécial de sculpteur, il tire parti au mieux de celui dont il dispose. La sculpture en creux du disque plat est en faible relief et réalisée par champlevage.

La stèle est anépigraphie et les symboles professionnels seuls permettent une certaine attribution. Disque et pied sont de même épaisseur.

La tranche du disque est à section droite et lisse dans presque tous les cas, légèrement arrondie ou moulurée dans quelques rares cas. L'avert porte une grande croix grecque, alésée, à branches pattées droites à partir d'un centre "en besant".

En résumé, la stèle-robot" est constituée par un disque dont la tranche à bord droit et lisse, comporte une croix pattée droite, solidaire du cercle sur l'avert et la même croix grecque à besant central sur le revers. Le pied ou collet a un tracé parallèle ou dans le prolongement de la branche inférieure de la croix inscrite. La stèle monolithique est taillée dans la meulière locale et a comme dimensions idéales : 0,75 m de hauteur totale, 0,45 de diamètre et 0,09 d'épaisseur.